

faire résonner sa sincérité parfaite, a respectueusement copié 8 fois le *Prajñāpāramitā-sūtra*, (ce qui fait) 8 volumes. Par ce mérite il souhaite que la Loi du BUDDHA fleurisse, que les affaires de *Māra* soient anéanties, que les armes offensives et défensives peu à peu soient supprimées, que les calamités cessent partout, que les nuages et le tonnerre viennent exactement en leur temps, que le vent et la pluie tombent juste en leur saison, que ses 7 générations d'ancêtres déjà devenus transcendants soient dans la béatitude, que sa parenté paternelle et maternelle pour toujours soient gratifiées de bonheur, qu'ils se rencontrent face à face avec la Sainte Personne (*Maitreya*). Et il fait encore ce vœu que dans cette existence présente . . .

Fragment final du k. 18 du *Mahāprajñāpāramitā-sūtra* (traduction de KUMĀRAJĪVA) copié en 8 exemplaires par ordre du roi de *Kao-tch'ang K'iu K'ien-kou* (561-601): la copie des écritures bouddhiques est en effet une œuvre pie bien connue. Le fragment final du k. 20 du même ouvrage, avec le même colophon, mais daté de la 40^e année *yen-tch'ang* (600) a été retrouvé par la mission Ōtani.

Le titre complet de l'ouvrage est *Mo-ho-pan-jo-po-lo-mi king* 摩訶般若波羅密經; c'est la traduction du *Mahāprajñāpāramitā-sūtra* par KUMĀRAJĪVA. Mais KUMĀRAJĪVA ayant publié la traduction de deux recensions de ce sūtra, l'une longue et l'autre courte, elles sont connues communément sous les noms de "grand sūtra" et "petit sūtra": *Ta-p'in king* 小品經 et *Siao-p'in king* 小品經; de là le titre donné ici. La division en chapitres (*kiuan*) de ce manuscrit est conforme à celle de l'édition des Song du XII^e siècle conservée au *Tōshoryō*, de l'édition des Song de 1289 (et des éditions plus modernes, Yuan et Ming) qui sont divisées en 30 chapitres: dans toutes ces éditions, le passage contenu dans le fragment ci-dessus forme la fin du chapitre 18. Elle diffère de l'édition de Corée (et par suite des éditions japonaises modernes qui suivent cette édition) en 27 chapitres, où le passage forme la fin du k. 16; et du manuscrit des T'ang conservé au *Shōsōin*, qui est divisé en 40 chapitres, et où le passage se trouve compris dans le chapitre 25, mais sans en être la fin (il est encore suivi d'une section complète).

VARIANTES:

- L.4. Texte conforme à l'édition de Corée.
 L.7. 淫欲瞋恚愚癡相: pour le premier caractère, lire 姪 texte de toutes les éditions.
 L.9. 以是故名爲不退轉菩薩: Aucune édition n'a 故; mais c'est sûrement le texte correct, cf. les passages similaires des lignes qui suivent.
 L.11. 菩薩位乃至少許法不可得. Il manque dans le MS. 15 caractères entre 位 et 乃.

COLOPHON. Chaque phrase du colophon est une allusion à un passage des livres bouddhiques, en particulier de la *Mahāprajñāpāramitā*, et doit être comprise en relation avec les doctrines des textes dont elle est tirée. Je me contente d'indiquer le fait, sans mettre ici l'énorme commentaire qu'exigerait une explication complète. Je noterai seulement: l. 6 寂漠 = 寂寞; 希夷 allusion au *Tao-tō king* 道德經 qui montre la vogue de ce livre même dans les milieux bouddhistes d'Asie Centrale à cette époque. L. 20 面會聖容 est le vœu de renaître au ciel *Tuṣita* pour y retrouver *Maitreya* et attendre auprès de lui le temps où il descendra en ce monde comme Buddha.

Le roi de *Kao-tch'ang K'iu K'ien-kou* 麴軋固, qui a fait exécuter la copie en 8 exemplaires de ce sūtra dont le fragment Stein ci-dessus et le fragment Ōtani sont les restes, a régné de 561 à 601. La date exprimée en ère locale n'offre rien d'absolument neuf. Voir ci-dessus Introduction, p. 166. C'est la titulature du roi qui fait l'intérêt principal de ce colophon, car, bien que connue partiellement, c'est la première fois qu'elle apparaît absolument complète. Elle se compose de deux parties, une chinoise et une non chinoise. Les titres chinois sont presque les mêmes que ceux des prédécesseurs de *K'iu K'ien-kou*, mais un peu plus élevés: le titre de général porteur d'insigne et celui de gouverneur du département de *Koua* avaient été donnés au fondateur de la dynastie, *K'iu Kia* 麴嘉 quand il envoya une ambassade à la cour de Chine et ils furent donnés par la suite à *K'iu Kien* 堅¹⁾; ils semblent bien avoir été adoptés une fois pour toutes par la cour de Chine pour les rois de *Kao-tch'ang* (le titre de gouverneur de *Leang* 梁 apparaît seulement à titre posthume pour *K'iu Kia*). Le titre de grand Gouverneur-général *ta tou-tou* apparaît pour la première fois parmi les titres des rois de *Kao-tch'ang*; mais nous ne connaissons que ceux qui furent décernés aux deux premiers rois, et il est normal que la cour ait accordé des titres supplémentaires aux princes suivants pour les encourager à continuer à envoyer des ambassades: c'est pour la même raison sans doute que le titre de comte d'un arrondissement est remplacé par celui de duc d'une commanderie.

La titulature qui vient à la suite des titres chinois, et qui se compose d'une suite de 22 caractères transcrivant des mots étrangers, est déjà connue partiellement tant par l'inscription de 575 du *Ning-cho tsiang-kiun* 寧朔將軍, du royaume de *KAO-TCH'ANG*, *K'iu Pin* 麴斌, qui en donnait les six premiers caractères (dont 4 sont effacés) et les trois derniers et dans l'intervalle deux caractères qu'on ne retrouve pas dans les colophons: 希○○多浮跌无亥希利發 *hi . . . tou-feou tie wou-hai hi-li-fa*, que par le colophon du k. 20 du MS. du *Ta-p'in king* de la Mission Ōtani où 12 caractères ont

1) Cf. *Innermost Asia*, App. A, p. 987.